

PROFIL SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE ET INVESTISSEMENTS DES EMIGRÉS DE SIDI BOUTMIME (MAROC) EN ESPAGNE¹

Ali FALEH, Abdelghani GARTET, Oulfa HAJ ALI & Amina HAJOUJ²

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah-Fès
Marruecos

RÉSUMÉ

Cet article tente d'étudier les transformations socio-économiques liées à l'émigration issue de la commune rurale Sidi Boutmime vers l'Espagne.

Il présente le profil socio-démographique des émigrés, les caractéristiques de l'émigration issue de ce milieu rural, l'importance des transferts émanant de l'Espagne ainsi que les domaines prioritaires d'investissements.

Mots-clés: Emigration vers l'Espagne, commune rurale Sidi Boutmime, Rif, profil socio-démographique, investissements, retombées socio-économiques.

RESUMEN

Este artículo intenta estudiar las transformaciones socio-económicas unidas a la emigración de la comunidad rural Sidi Boutmine hacia España.

Presenta el perfil socio-demográfico de los emigrados, las características de la emigración de este medio rural, la importancia de las transferencias emanadas de España, así como los dominios prioritarios de las inversiones.

Palabras clave: Emigración hacia España, comunidad rural Sidi Boutmine, perfil socio-demográfico, inversiones, consecuencias socio-económicas.

Fecha de recepción: 12 de noviembre de 2001. Fecha de aceptación: 5 de diciembre de 2002.

1 L'article présente les résultats de l'enquête effectuée en août 2000 à Sidi Boutmime (Province d'Al Hoceïma, Rif, Maroc Septentrional), dans le cadre de l'action intégrée interuniversitaire maroco-espagnole N° 66/P/00-1999, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès (Maroc) et l'Université de Murcia (Espagne).

2 Enseignants Chercheurs en Géographie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Sais-Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, B.P. 59, Route d'Imouzer, 30 000 FES (MAROC).

INTRODUCTION

Une note relative à l'impact de l'émigration marocaine vers l'Espagne sur le développement et les transformations socio-spatiales dans la région d'Al Hoceïma-Taza-Taounate (Rif, Maroc Septentrional) a fait l'objet d'un article précédant (revue Papeles de Geografia, 2001). Le présent article vise à présenter les résultats de l'enquête effectuée en août 2000 dans la commune rurale de Sidi Boutmime (Province d'Al Hoceïma). Cette enquête s'est intéressée aux caractéristiques socio-démographiques des émigrés, aux modalités de transferts, aux domaines d'investissements et aux transformations économiques et spatiales dans cette commune.

Les objectifs de cet article tentent d'évaluer l'impact de l'émigration sur la société et l'espace, les changements intervenus dernièrement dans le paysage agraire et les effets de l'injection des transferts monétaires et de leur redistribution dans les circuits économiques locaux et régionaux.

Notre choix a porté sur la commune Sidi Boutmime a cause de la coexistence de deux espaces urbain et rural; d'où la facilité de réaliser les enquêtes. D'autre part, ce choix a été déterminé par le fait que la majorité des émigrés issus de cette commune se trouve en Espagne et /ou les transformations dans le milieu rural sont les plus apparentes.

L'économie de cette région marginalisée dépendait essentiellement des revenus de l'émigration interne, internationale et de la culture du cannabis.

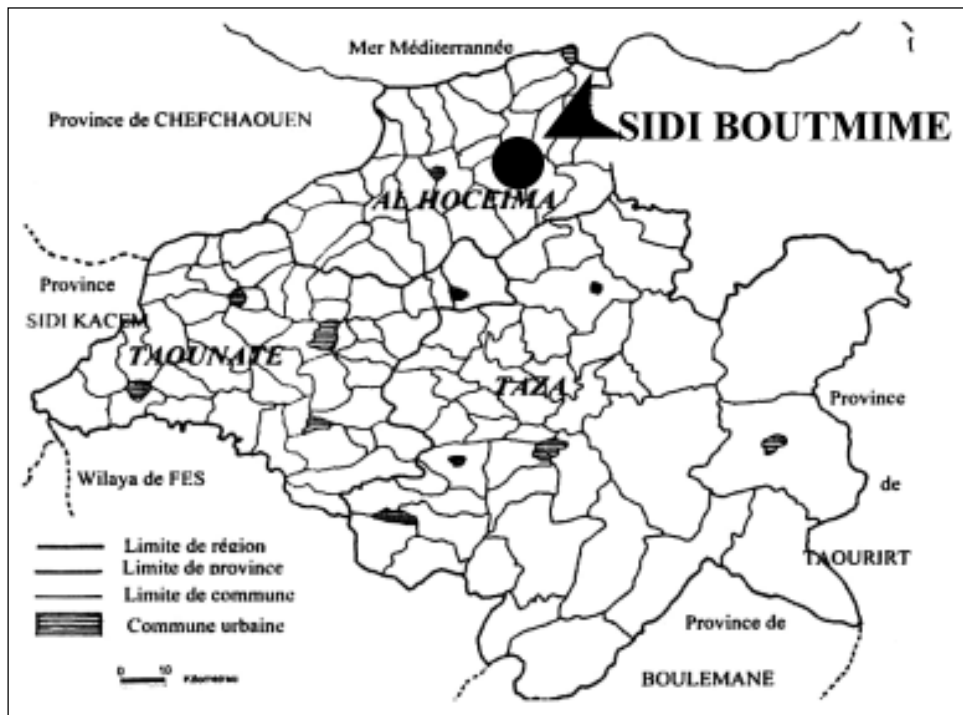


FIGURE 1: Situation de la commune rurale Sidi Boutmime dans la région Al Hoceïma-Taza-Taounate.

L'émigration vers l'Espagne a joué un rôle important dans le processus du développement socio-économique local et régional; sachant que cette émigration est essentiellement masculine ou le regroupement familial est encore à ses débuts; contrairement à la région rifaine du Nord-Ouest (Tétouan, Tanger et Larrache) où domine l'émigration féminine.

I. L'ÉMIGRATION VERS L'ESPAGNE ISSUE DE LA COMMUNE SIDI BOUTMIME: ASPECTS SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Les enquêtes, effectuées dans les différents douars de la commune rurale Sidi Boutmime, ont porté sur les aspects socio-démographiques des émigrés. Ces aspects concernent l'identification des tranches d'âges, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction et les types d'activités exercées avant l'émigration et ce, pour pouvoir établir les profils de ces émigrés.

1. Une émigration jeune en quête d'emploi

La répartition des émigrés par tranches d'âges exprime l'importance de la population jeune (20-39 ans) qui atteint le 70% du total des émigrés. Le reste, soit 30% concerne la population dont l'âge dépasse 40 ans, avec une grande proportion pour les tranches d'âges comprises entre 40 et 49 ans, soit plus de deux tiers (Fig. 2).

En effet, la commune Sidi Boutmime est une zone pourvoyeuse d'émigrés jeunes, en âge d'activité. Par contre, la faible proportion des personnes plus de 40 ans s'explique par le fait que cette émigration est récente.

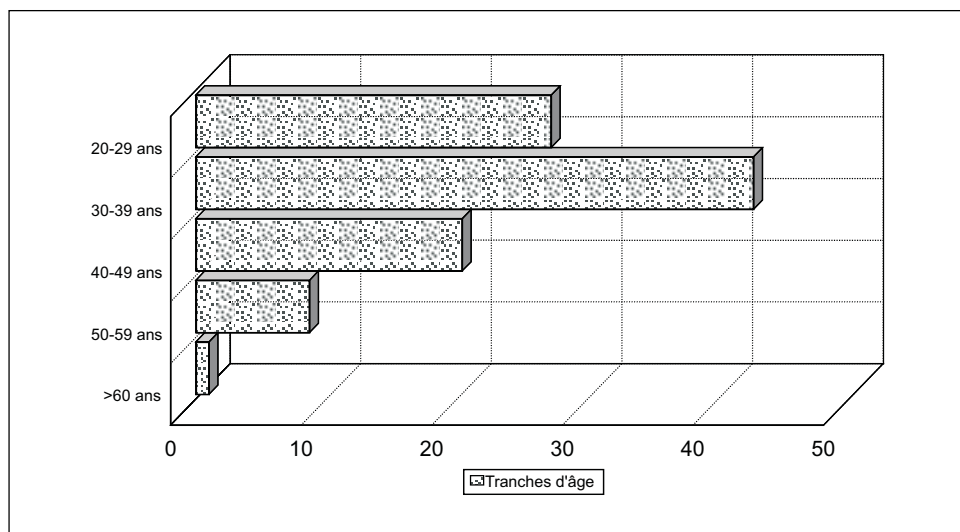


FIGURE 2: Répartition des émigrés selon l'âge en %.

2. Situation familiale des émigrés: une forte proportion des mariés

La répartition des émigrés selon l'état matrimonial montre que la majorité est mariée avec 67% contre 32% seulement des célibataires (Tabl. 1). Cette émigration touche aussi bien les célibataires que les mariés. Cette proportion des mariés s'explique par les traditions et coutumes rurales au Maroc qui veulent que les hommes et les femmes se marient très jeunes. Aussi, l'analphabétisme favorise en quelque sorte le mariage précoce.

TABLEAU 1
Répartition des émigrés selon l'état matrimonial

Catégories	Nombre	%
— Mariés	69	67
— Divorcés	1	1
— Célibataires	33	32
Total	103	100

Source: Enquête personnelle, août 2000.

3. Le niveau d'instruction des émigrés

D'après les enquêtes de terrain, le niveau d'instruction des émigrés dans la commune rurale Sidi Boutmime est relativement faible (Fig. 3). Le taux d'analphabétisme est de l'ordre de 40,8%; ceci est dû au caractère rural de la région, au manque d'infrastructure et au relief accidenté (boue, torrent, avalanche, etc.) rendant difficile l'accès à l'école. Le

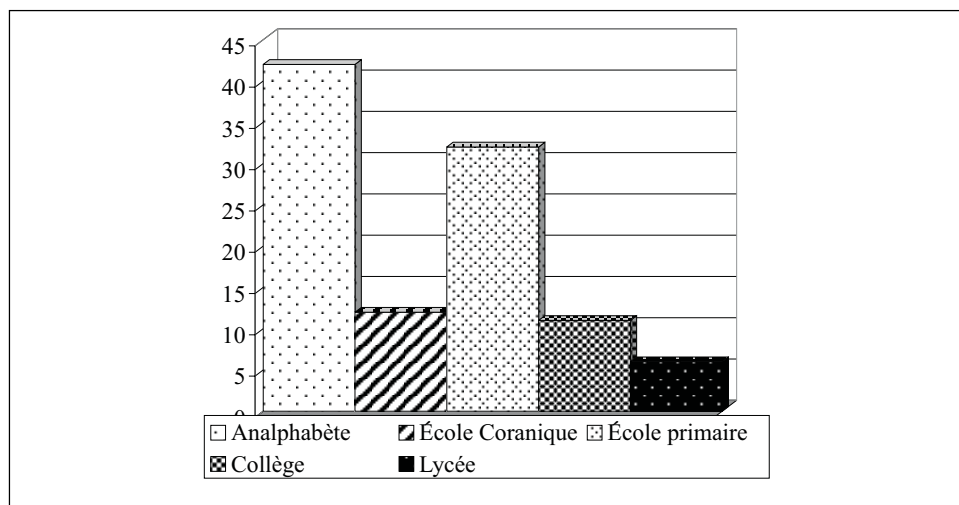


FIGURE 3: Répartition des émigrés selon leur niveau d'instruction en %.

11,7% ayant fréquenté l'école coranique peuvent être considérés comme des analphabètes, car la majorité d'entre eux ne savent ni lire ni écrire. Le reste, soit 47,5% ont accédé à l'enseignement primaire et secondaire. Notons que seulement 14,5% des émigrés ont pu avoir une formation pouvant leur permettre l'insertion dans les pays d'accueil tels que l'Espagne.

4. Types d'activités antérieures à l'émigration

Près de la moitié des émigrés enquêtés, soit 49,5% exerçait une activité agricole. Le bâtiment et le commerce représentaient respectivement 32,3% et 12,6%. Les autres activités à caractère saisonnier (transport, artisanat, service, etc.) ne représentaient que 6%. Le reste, soit 10,6% était chômeurs.

TABLEAU 2
Répartition des activités économiques avant l'émigration

Type d'activité	Nombre de personnes employées	%
— Agriculture	51	49,5
— Bâtiment	22	21,3
— Commerce	13	12,6
— Transport	1	1
— Artisanat	1	1
— Service	1	1
— Chômage	11	10,6
— Indéterminé	3	3
Total	103	100

Source: Enquête personnelle, août 2000.

En définitive, l'émigration issue de cette commune se caractérise par la jeunesse des individus. Analphabètes et chômeurs pour la plupart, ces derniers trouvent dans l'émigration l'espoir d'améliorer leurs conditions de vie ainsi que celles des leurs.

II. CARACTERISTIQUES DE L'ÉMIGRATION ISSUE DE SIDI BOUTMIME

L'émigration vers l'Espagne issue de Sidi Boutmime est récente et massive, intéressant de façon inégale le territoire de la commune. Elle affecte principalement les jeunes en chômage ou ayant un travail occasionnel. La plupart de ces émigrés empruntent la voie illégale pour arriver à l'autre rive.

1. L'Espagne: principal foyer récepteur de l'émigration issue de Sidi Boutmime

Une grande partie des émigrés originaires de cette commune se trouve en Espagne, avec 65,8% du total des émigrés en Europe occidentale. Ce fort pourcentage s'explique

par le fait que l'Espagne est devenu depuis son adhésion à l'Europe unie un pays demandeur de main-d'œuvre. Aussi, la proximité et les liens historiques qui relient le Maroc septentrional à l'Espagne sont parmi les éléments d'explication de l'importance des flux migratoires (A. Faleh, A. Gartet, O. Haj Ali et A. Hajouj, 2001). Les autres pays traditionnels d'émigration, notamment la France et la Hollande viennent en deuxième position, avec respectivement 20 et 10% du total. L'effectif des marocains issus de Sidi Boutmime en Belgique, en Allemagne, en Angleterre et au Danemark ne représente qu'une faible part avec 4,2% du total.

TABLEAU 3
Effectif des émigrés originaires de Sidi Boutmime résidant à l'étranger

Pays	Nombre	%
— Espagne	409	65,8
— France	123	20
— Hollande	62	10
— Belgique	20	3,2
— Allemagne	4	0,6
— Angleterre	2	0,3
— Danemark	1	0,1
Total	103	100

Source: Enquête personnelle, août 2000.

2. Une émigration récente et massive vers l'Espagne

La population originaire de Sidi Boutmime résidente en Espagne a connu une évolution rapide au cours des trois dernières décennies. Le tableau ci-dessous permet de distinguer trois grandes phases:

- La première phase (1970-1979), durant laquelle l'effectif des marocains était encore réduit, il ne constituait que 7,8%. A cette période, l'Espagne était encore une terre d'émigration et les Marocains la considéraient comme un relais dans leurs itinéraires vers les autres pays d'Europe Occidentale.
- La deuxième phase (1980-1989), durant laquelle le mouvement migratoire a pris une taille significative; il a atteint 17,4%. La conjoncture économique de l'Espagne a suscité un attrait incontestable sur la population du Nord du Maroc, notamment celle de Sidi Boutmime.
- Durant la troisième phase (1990-2000), les flux migratoires ont atteint leur apogée avec 74,7% du total de la population enquêtée. En effet, la fermeture des frontières des pays traditionnels d'émigration et l'extension du marché espagnol de l'emploi expliquent cette évolution rapide des flux.

TABLEAU 4
Évolution des flux migratoires vers l'Espagne

Périodes	Nombre	%
1970-1979	7,7	7,8
1980-1989	17,4	17,5
1990-2000	74,7	74,7

Source: Enquête personnelle, août 2000.

3. Une émigration alimentée principalement par les zones rurales

Les résultats de l'enquête montrent que le nombre des émigrés varie entre les différents douars de la commune; et ce, en fonction de la taille de la population des douars. En effet, sur les 10.612 habitants que comptait Sidi Boutmime en l'an 2000, 5,8% d'entre eux se sont installés en Europe. L'Espagne, à elle seule, abrite 65,86%, soit 409 émigrés.

La carte relative à la distribution spatiale des émigrés dans la commune rurale de Sidi Boutmime montre l'importance du nombre des émigrés originaires des localités limitrophes à la commune urbaine de Targuist, en particulier les douars Mraha (15,4%), Iazouzen (11,9%) et Messaâdia (6,4%). Tandis que la part des autres douars tels que Taourirt, n'est que de 0,6% seulement.

Cette caractéristique n'est pas particulière à la commune Sidi Boutmime, elle affecte l'ensemble de la région d'Al Hoceïma. L'enclavement de la région, la faiblesse des infrastructures de base, la surdensité, la précarité des assises économiques, le chômage et le manque d'investissements sont autant d'éléments qui incitent la population locale à émigrer, en l'occurrence vers l'Espagne.

4. Mode de migration

Il apparaît que la majorité des émigrés, originaires de Sidi Boutmime, installés en Espagne (69%) se sont introduits dans ce pays d'une façon illégale. En effet, il a fallu attendre des années pour que le processus de régularisation soit entamé. Le reste des émigrés, soit 31% est en situation légale avec permis de séjour et/ou de travail.

Cependant, la majorité de ces émigrés, soit 72,8%, part directement du douar natal vers l'Espagne. Le reste, soit 27,2% seulement, utilise un relais urbain tels que Targuist, Tanger, Tetouan avant d'atteindre le pays d'accueil.

Les caractéristiques de l'émigration issue de la commune Sidi Boutmime révèlent l'effectif élevé des émigrés originaires du milieu rural. Ceci entrave, en l'occurrence, leur l'insertion professionnelle. D'autant plus que la majorité des émigrés enquêtés se trouvent dans de grandes villes espagnoles telle que Madrid.

III. ASPECTS ET RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'ÉMIGRATION

Les caractéristiques de l'émigration vers l'Espagne (issue de Sidi Boutmime) expriment l'importance des flux vers les grands pôles urbains et économiques en Espagne. Cet état de fait a entraîné un changement dans le profil socioprofessionnel des émigrés. Il en résulte une amélioration des conditions de vie grâce aux revenus et transferts qu'ils injectent sur place et qui entraînent certes le développement local et régional.

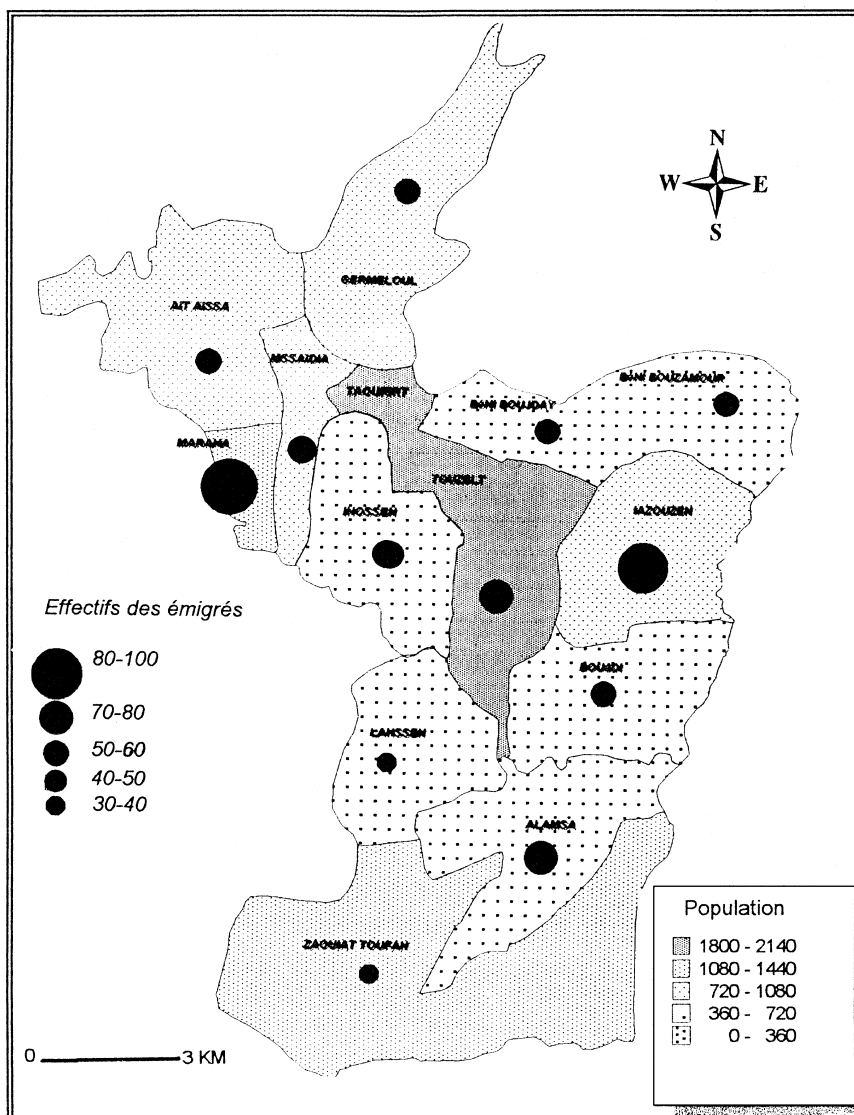


FIGURE 4: Répartition des émigrés selon les douars de la commune rurale de Sidi Boutmime.

1. Répartition des émigrés selon les lieux de résidence dans le pays d'accueil

L'ensemble du territoire espagnol attire les émigrés issus de la zone d'étude. Cependant, la majorité se concentre à Madrid et sa région avec 89,7 % (Tabl. 5). Cette concentration s'explique par le fait qu'il y a plus d'opportunités d'emploi dans les grandes villes. De même, la présence de la famille ou d'amis, installés préalablement, facilite les conditions d'accueil et d'installation.

TABLEAU 5
Répartition des émigrés de Sidi Boutmime en Espagne

Villes ou régions	Nombre	%
Madrid	58	56,4
Région de Madrid	27	26,3
Saragosse	3	2,9
Barcelone	3	2,9
Almería	3	2,9
San Sébastien	1	0,9
Algéciras	1	0,9
Séville	1	0,9
Indéterminé	6	5,9
Total	103	100

Source: Enquête personnelle, août 2000.

2. Types d'activités post-migratoires

Les activités exercées par les émigrés de Sidi Boutmime ne correspondent pas nécessairement aux activités antérieures. En effet, nombreux sont ceux qui ont changé d'activité (Fig. 5).

La majorité des employés qui travaillent dans l'agriculture, le commerce ou qui étaient chômeurs à Sidi Boutmime (respectivement 52,5%, 12,6% et 10,6%) ont basculé vers le secteur du bâtiment en Espagne avec 59,2%. Car, il s'agit d'un domaine réglementé (contrat de travail, sécurité sociale et assurance) et mieux rémunéré.

La proportion des émigrés occupés par le secteur agricole en Espagne ne représente que 17,4%, alors qu'elle était de 49,5% à Sidi Boutmime.

3. Revenus et transferts des émigrés

Concernant les revenus des émigrés en Espagne, on a eu du mal à les évaluer. Le recours aux banques et services postaux n'était pas en mesure de répondre à nos objectifs. Car, la majorité des émigrés en Espagne sont clandestins et par conséquent, n'empruntent pas le réseau officiel et légal pour leurs transferts d'argent. Les sommes envoyées sont

souvent effectuées de main en main, par des membres de la famille, des amis et/ou par des passeurs.

L'enquête de terrain était donc obligatoire. Plusieurs questions relatives aux revenus, aux transferts et aux dépenses ont été posées et exploitées, de manière à recouper les informations (Tabl. 6). Cette démarche nous a permis d'évaluer le poids réel des revenus et des transferts.

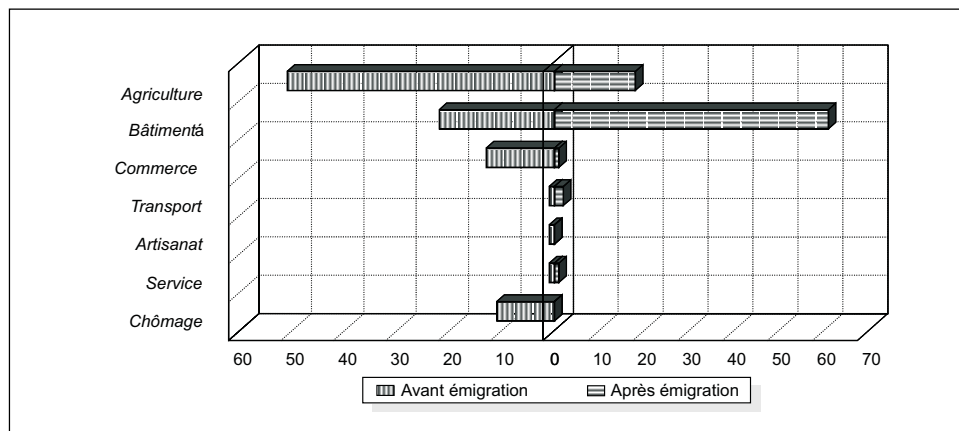


FIGURE 5: Les activités antérieures et postérieures à l'émigration en %.

TABLEAU 6

Revenus monétaires des familles des émigrés à Sidi Boutmime (par ordre d'importance)

Revenus monétaires annuels	Revenu principal		Revenu secondaire		Revenu tertiaire		Indéterminé	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Envois financiers des émigrés (Espagne)	51	66,2	14	23,3	1	11,1	22	100
Envois financiers des migrants (Maroc)	2	2,6	7	11,7	3	33,4	-	-
Revenus agricoles	18	23,4	35	58,3	2	22,2	-	-
Location (terre et maisons)	2	2,6	1	1,7	2	22,2	-	-
Autres revenus	4	5,2	3	5	1	11,1	-	-
Total	77	100	60	100	9	100	22	100

Source: Enquête personnelle, août 2000.

La part des revenus émanant de l'Espagne est importante; elle dépasse largement les revenus de l'émigration interne, les revenus agricoles ou ceux des locations de terrains et de maisons.

Durant cette dernière décennie les transferts des émigrés marocains à l'étranger ont connu une évolution considérable (de 10 milliards 732 millions de dirhams en 2000 à 13 milliards 32 millions de dirhams en 2001, selon les statistiques de l'office des échanges en Juillet 2001). La part des transferts concernant l'Espagne reste mal estimée en raison de la diversité et de la complexité des moyens de transfert. Pour le cas des transferts des émigrés de Sidi Boutmime, le problème est identique.

Par ailleurs, l'enquête a révélé deux moyens de transferts:

- Les transferts officiels effectués par l'intermédiaire de la banque et la poste. Ils sont moindres et ne représentent que 28,7%. La fréquence d'envois des mandats est importante, et ce, afin de subvenir aux besoins de leurs familles dans le douar natal et d'améliorer leurs conditions de vie.

TABLEAU 7
Fréquence d'envois des mandats par an à Sidi Boutmime

Fréquence d'envois par an	0	1	2	3	4	Plus	Indéterminé
%	8	14	16	26	20	12	4

Source: Enquête personnelle, août 2000

- Les transferts par des canaux souterrains et informels, effectués par l'émigré, sa famille et/ou ses amis. Ces derniers sont majoritaires avec 71,3% (plus des 2/3 du total des transferts). S'ajoute aux transferts monétaires, les transferts des biens en nature, ce qui rend difficile toute tentative de comptabilisation sérieuse et fiable.

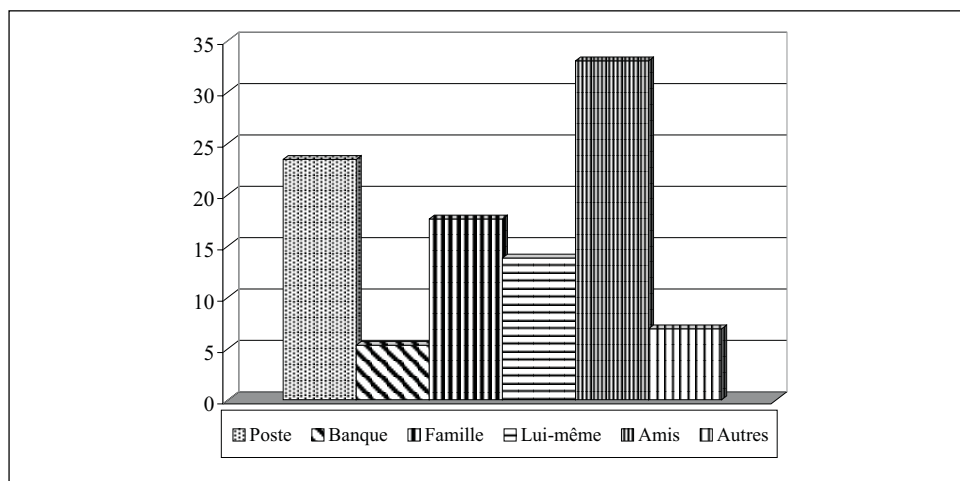


FIGURE 6: Moyens de transferts d'argent à Sidi Boutmime en %

CONCLUSION:

Le flux migratoire vers l'Espagne des jeunes marocains issus de la commune rurale Sidi Boutmime (région d'Al Hoceïma) et ses répercussions socio-économiques et spatiales sont certes difficiles à cerner tant au niveau qualitatif que quantitatif. Il s'agit, en effet, d'une émigration à majorité «illégale» et où le travail dans le pays d'accueil est souvent saisonnier. Les répercussions de cette émigration se manifestent principalement dans l'amélioration des conditions de vie des émigrés et de leurs familles (dépenses et équipements des ménages). Quant aux investissements, ils sont encore —à cette phase— embryonnaires intéressant en premier lieu le domaine agricole.

— **Amélioration des conditions de vie des émigrés et de leurs familles:** les revenus croissants de l'émigration participent à l'amélioration des conditions de vie des familles des émigrés (alimentation, habillement, équipement...). Ces revenus ont certes contribué aux transformations des paysages agraire et urbain. Le tableau qui suit récapitule les dépenses mensuelles des familles des émigrés; elles sont nettement supérieures à celles des familles ne disposant pas de revenus émanant de l'émigration étrangère.

TABLEAU 8
Dépenses mensuelles des familles des émigrés à Sidi Boutmime

Dépenses en Dirhams/ mois	Dépenses personnelles %	Dépenses agricoles %	Autres dépenses %
< 500	-	9	11
500-2 000	20	6	1
2 001-3 500	18	4	-
3 501-5 000	9	1	-
> 5 000	20	15	-

Source: Enquête personnelle, août 2000.

Par ailleurs, le 35% des familles des émigrés dépensent plus de 5000 Dirhams par mois. Néanmoins, les revenus de ces familles proviennent aussi bien de l'émigration que du cannabis. L'importance de ces dépenses varie entre les familles d'émigrés en fonction de la fréquence des transferts, de la nature du travail dans le pays d'accueil (permanent ou saisonnier) et de la taille de la famille de l'émigré.

— **Équipement des ménages antérieurement et postérieurement à l'émigration:** l'émigration a certes contribué à l'amélioration des équipements de logements des familles des émigrés d'Espagne dans les différents douars de la commune rurale Sidi Boutmime. En effet, ce n'est qu'après l'émigration que les logements des familles des émigrés se sont dotés d'équipements nécessaires tels que la télévision, l'antenne parabolique, le réfrigérateur, le téléphone, la voiture, etc. (Fig. 7).

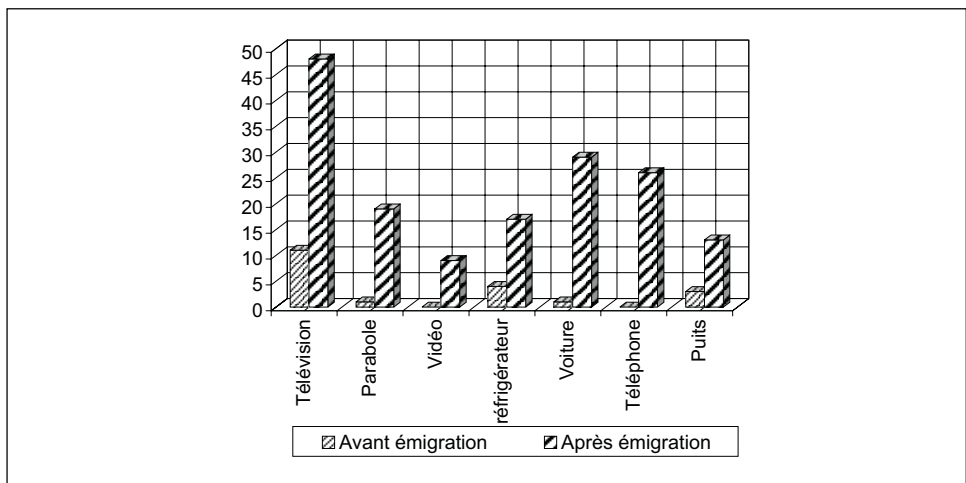


FIGURE 7: Equipement des logements des familles des émigrés dans la commune de Sidi Boutmime en %.

— **Secteurs et domaines prioritaires d’investissements:** L’émigration vers l’Espagne issue de la commune Sidi Boutmime — bien que récente — a entraîné des transformations socio-économiques et spatiales. Les domaines d’investissement prioritaires concernent l’agriculture, l’immobilier, le commerce et le transport (Tabl. 9).

TABLEAU 9
Domaines d’investissements des émigrés à Sidi Boutmime

Secteurs d’investissements	Nombre	%	%
Agriculture			
—Creusement des puits	17	17,7	65,6
—Motopompe	8	8,3	
—Achat de terrain agricole	8	8,3	
—Plantations	13	13,6	
—Travaux:	5	5,2	
—Épierrage, terrassette	12	12,5	
—Achat de bétail			
Immobilier			
—Construction	15	15,6	26
—Rénovation	3	3,1	
—Achat de terrains pour construction	7	7,3	
Commerce	4	4,2	4,2
Transport	4	4,2	4,2
Total	96	100	100

Source: Enquête personnelle, août 2000.

Les investissements des émigrés en Espagne touchent principalement le domaine agricole avec 65,6%. Ce phénomène s'explique par l'attachement de la population à la terre du fait que leurs familles restent sur place et du fait que l'émigration vers l'Espagne est individuelle et masculine dans son intégralité. Cependant, malgré l'importance des investissements dans l'agriculture, ces derniers ne sont pas en mesure de conduire et d'entraîner le développement agricole local, compte tenu de la nature du relief très accidenté, de l'exiguïté des parcelles agricoles et des fortes densités humaines dans le Rif. Les retombées de l'émigration vers l'Espagne sont encore à leur début. Elles se manifestent soit par l'introduction de nouvelles techniques (achat de motopompe), soit par l'achat de nouvelles parcelles pour agrandir la propriété, soit par l'achat du bétail et/ou l'investissement dans l'arboriculture.

L'investissement des émigrés de Sidi Boutmime dans l'immobilier occupe la deuxième place avec 26%. Cette part demeure faible comparée aux taux enregistrés à Al Hoceïma-Imzouren et à Nador, considérés foyers d'émigration traditionnelle (M. Beriane et H. Hopfinger, 1999). A Sidi Boutmime, l'investissement dans l'immobilier se limite à la rénovation de la maison familiale dans le douar natal et/ou à l'achat de terrains à pour construction à Targuist.

L'investissement dans les autres secteurs, à savoir le commerce et le transport reste encore relativement faible, puisqu'il ne représente que 8,4%. Cette faible part s'explique par le fait que le centre de la petite ville de Targuist abrite une population à faibles et moyens revenus dont les moyens financiers ne permettent pas l'implantation et l'essor d'autres commerces (les produits de base et de première nécessité sont les plus demandés). D'autant plus, la majorité des habitants de la ville et des douars limitrophes effectue ses achats alimentaires dans le Souk hebdomadaire qui se tient dans la ville de Targuist. Les émigrés qui ont investi dans le commerce étaient obligés de chercher d'autres villes et régions plus adaptées à l'essor commercial; on note ici Al Hoceïma, Tétouan et Tanger.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERRIANE, M. & HOPFINGER, H. (1999): *Nador petite ville parmi les grandes*. Collection villes du monde arabe. Vol, n° 4, URBAMA, Tours.
- FALEH, A., GARTET, A., HAJ ALI, O. & HAJOUJ, A. (2001 à paraître): Impacts de l'émigration marocaine vers l'Espagne sur le développement régional et les transformations socio-spatiales dans la région Al Hoceïma-Taza-Taounate (Rif, Maroc Septentrional). Revue 'Papeles de Geografía', Universidad de Murcia, 12 p., Murcia.